

Oncologie

Le prix Ithier contre le cancer de la peau

Le docteur Cédric Blanpain a reçu jeudi le prix Gaston Ithier, qui récompense la recherche cancérologique de haut niveau produite à l'ULB. Le chercheur a développé au Rockefeller Institute de New York des hypothèses qu'il investigate maintenant avec sa propre équipe de recherches de l'Institut de recherche en biologie humaine et moléculaire de l'ULB. Son domaine d'investigation ? Les causes des mutations du cancer de la peau. « Nous avons choisi le cancer de la peau comme modèle non seulement pour trouver des solutions pour ce cancer, même s'il n'est pas le plus agressif ni le plus lourd en conséquence, puisqu'on estime qu'il y a un million de nouveaux cas par an sur la planète, dont 2 % seulement tournent mal. Mais surtout parce que ce cancer partage de nombreuses caractéristiques avec des cancers de la bouche, de la langue, de l'œsophage, voire de certains cancers pulmonaires, ce qui nous fait espérer que tout ce que nous trouvons sur le cancer de la peau sera transposable sur les autres », explique le chercheur, qui compte utiliser les 150.000 euros du prix en assurant le développement de son équipe.

« Nous savons que le cancer est le résultat de plusieurs étapes qui nécessitent l'accumulation de mutation dans différents gènes. Il a été récemment établi que les cellules cibles de ces mutations sont souvent des cellules-souches adultes. Ces cellules vivent et se multiplient tout au long de la vie. C'est grâce à cela que nous renouvelons l'ensemble de notre peau en deux semaines et les cellules épithéliales de l'intestin grêle en une seulement. Mais c'est aussi à cause de cela que des cellules-souches peuvent accumuler suffisamment de mutations oncogènes pour finalement déboucher sur un cancer ».

Comprendre quels gènes sont impliqués et quelles protéines sont exprimées, l'équipe du docteur Blanpain semble l'avoir fait pour le cancer basocellulaire de la peau, puisque ses résultats seront publiés de manière imminente. Les chercheurs effectuent maintenant le même travail sur le cancer spinocellulaire. Avec une claire application sur un meilleur diagnostic et un meilleur traitement, mais aussi sur les manières de minimiser les récurrences... ■

FRÉDÉRIC SOUMOIS